

L'usine Thomson de Guyancourt, l'art urbain des années 80

Construite à la fin des années 80, l'usine Thomson-CSF optronique à Guyancourt marque la nouvelle ère des créations architecturales dédiées aux entreprises. Le site, qui a aussi abrité les locaux de Thalès, va être prochainement démoli.



L'usine abrite actuellement les locaux de Thalès, à Guyancourt.

La ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines propose, à partir des années 80, une réflexion sur l'aménagement du territoire et sur l'urbanisme. La remise en cause des schémas urbains plus traditionnels, ainsi que le changement d'échelle des réalisations permettent d'expérimenter de nouvelles approches.

La réflexion se tourne davantage vers la qualité de l'espace, en prenant en compte les besoins réels des usagers, habitants ou travailleurs. Saint-Quentin-en-Yvelines illustre parfaitement ces nouveaux questionnements, en inscrivant l'art urbain et la nouvelle création architecturale au cœur de la ville. Dès 1974, des sculptures font leur apparition dans l'espace

public : parcs, jardins et places.

De cette émulation naît aussi le concept d'« *architecture d'entreprises* ». Attirées en ville nouvelle par de vastes terrains vierges et des conditions financières avantageuses, les entreprises se tournent vers ces zones en construction. L'usine Thomson - CSF optronique, située à Guyancourt, est emblématique de cette forme de création.

renommée internationale. C'est l'Italien Renzo Piano, concepteur, entre autres, du Centre Georges-Pompidou à Paris, qui se charge du projet (Renzo Piano Building Workshop, 1988-1991).

Disposés en parallèle et de façon à recevoir le plus de lumière possible, les locaux sont bâtis à partir d'une structure métallique rouge, couverte d'une toiture en dents de scie.

Associée à l'utilisation de matériaux contemporains, l'architecture marque la volonté d'ancrer le bâtiment dans une tradition forte, tout en le définissant comme résolument contemporain.

Une ère qui se tourne malheureusement puisqu'après avoir accueilli les locaux de Thalès dans les années 2000, le site est aujourd'hui laissé à l'abandon. Un permis de démolition a même été déposé en mairie en juin dernier.

Pensée par le concepteur du Centre Georges-Pompidou

Dans les années 1980, le PDG de la société Thomson passe commandes de plusieurs usines, en faisant appel à des architectes de



La maquette du projet, « *Étude de couleur, Renzo Piano Building Workshop S.A.R.L. Architectes* », datant d'octobre 1989.